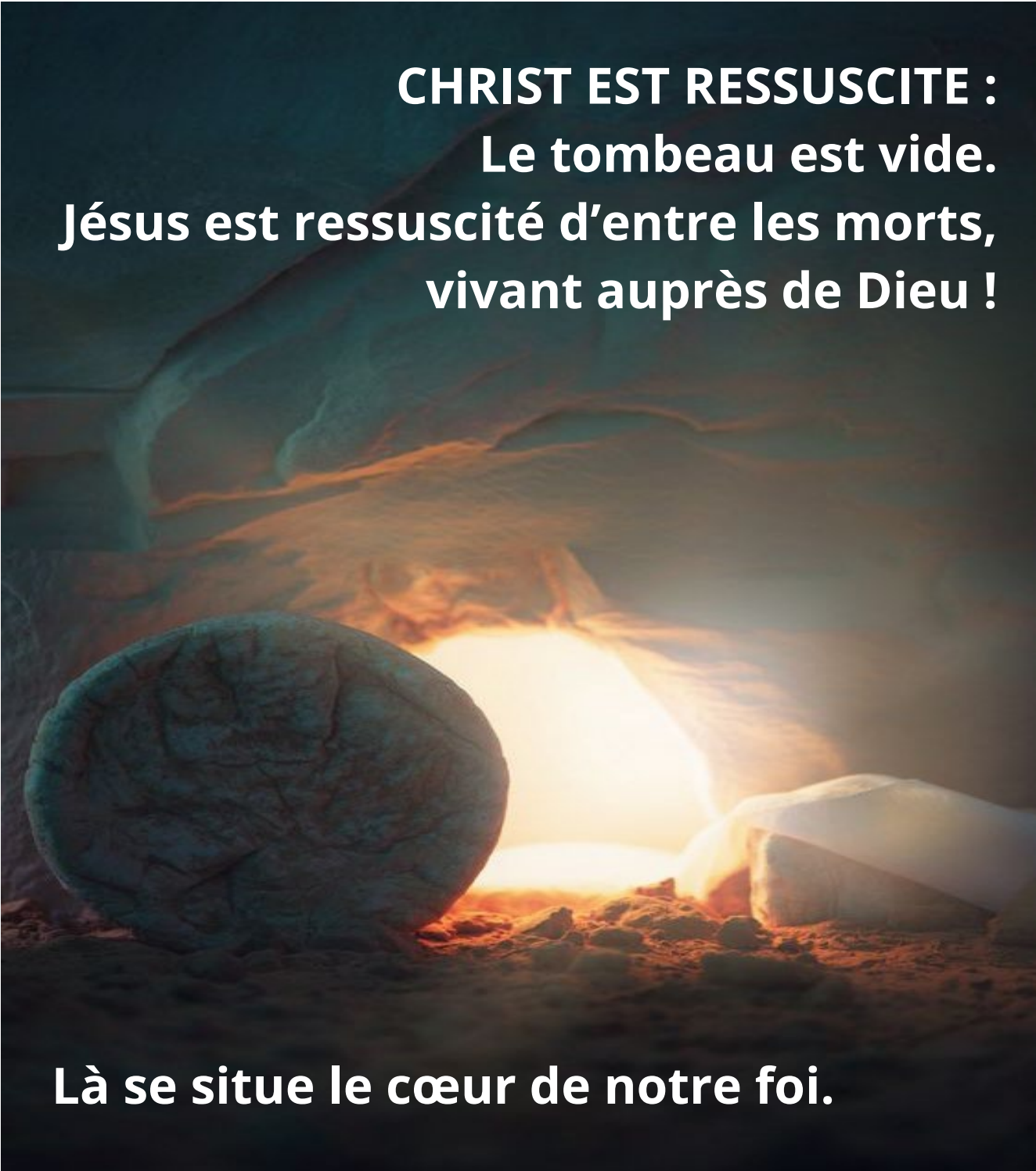


**NUIT DU SAMEDI**

*Le grand signe de la nuit de Pâque*

*Le tombeau vide*



**CHRIST EST RESSUSCITE :  
Le tombeau est vide.  
Jésus est ressuscité d'entre les morts,  
vivant auprès de Dieu !**

**Là se situe le cœur de notre foi.**

# DANS LA NUIT DU SAMEDI AU DIMANCHE

## *Veillée Pascale*

### *Introduction*

# *La vie retrouvée*

**« O Nuit du vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre,  
où l'homme rencontre Dieu ! »**

(Chant de l'Exultet)

**S**amedi soir : nuit de la Pâque, creuset de la vie retrouvée. Dans la grande veillée, appelée « Vigile pascale », explosion de symboles : Eucharistie de la lumière avec le « Cierge Pascal » : signe du Christ-lumière que nul, pas même la mort, ne peut éteindre. Proclamation de l'Écriture (de la Genèse à l'Évangile) comme ultime catéchèse des catéchumènes : longue mémoire biblique de l'espérance qui ne déçoit pas. Eucharistie de l'eau et célébration du Baptême :

l'eau source de vie pour les nouveaux baptisés et pour toute l'assemblée qui les entoure, prie pour eux et les aime. Eucharistie du pain et du vin, du Corps et du Sang du Seigneur : le repas partagé, mémoire des paroles définitives : « Ceci est mon corps livré pour vous... Ceci est mon sang versé pour vous... prenez et mangez, prenez et buvez. Faites ceci en mémoire de moi »... Mémoire de l'amour-jusqu'au-bout de Dieu. Défi de l'amour fraternel qui ne peut se vivre que reçu de sa source.

### ***Le tombeau vide***

L'éloquence du signe posé dans la liturgie au saint Sépulcre à Jérusalem est parfaitement décrite par le père Louis Bouyer : « Le patriarche pénètre dans le Saint-Sépulcre, seul, sans lumière, et en sort un instant après avec un cierge allumé qu'il montre au peuple. Le symbolisme de ce feu tiré de la pierre et ce cierge allumé dans les ténèbres est suffisamment impressionnant pour n'avoir pas besoin de longues explications. » (Le mystère pascal, 1967, collection foi vivante, éditions du Cerf, p.356)



## VIGILE PASCALE

### *Méditation patristique*

**Saint Jean Chrysostome**, catéchèse pascale

# *Christ est ressuscité !*

Que tous ceux qui cherchent Dieu et qui aiment le Seigneur viennent goûter la beauté et la lumière de cette fête ! Que tout serviteur fidèle entre avec allégresse dans la joie de son Maître ! Que celui qui a porté le poids du jeûne vienne maintenant recevoir le denier promis ! Que celui qui a travaillé dès la première heure reçoive aujourd'hui son juste salaire ; quelqu'un est-il venu à la troisième heure ? qu'il célèbre cette fête dans l'action de grâces ! Que celui qui est arrivé seulement à la sixième heure soit sans crainte : il ne sera pas frustré. S'il en est un qui a attendu jusqu'à la neuvième heure, qu'il s'approche sans hésitation. Et même s'il en est un qui a trainé jusqu'à la onzième heure, qu'il n'ait pas peur d'être en retard !

Car le Seigneur est généreux : il reçoit le dernier aussi bien que le premier ; il accorde son repos à celui qui s'est mis au travail en fin de journée comme à celui qui a peiné tout le jour. Au dernier il fait grâce, et il comble le premier ; à celui-ci il donne, à celui-là il fait miséricorde. Il reçoit le travail et il accueille avec amour le désir de bien faire ; il reconnaît le prix de l'action mais il connaît la vérité de l'intention.

Aussi bien, entrez-vous dans la joie de votre Seigneur ! Et les premiers, et les seconds, soyez comblés. Riches et pauvres, communiquez dans la joie. Avez-vous été généreux ou paresseux ?

Célébrez ce jour ! Vous qui avez jeûné et vous qui n'avez pas jeûné, aujourd'hui réjouissez-vous !

La table du festin est chargée : goûtez-en tous sans l'ombre d'une réticence. Le veau gras a été préparé : que personne ne reste sur sa faim. Venez tous goûter au banquet de la foi ; venez tous puiser aux richesses de la miséricorde.

Que personne ne gémissent sur sa pauvreté car, à tous, le Royaume est ouvert. Que personne ne s'afflige à cause de ses péchés puisque le pardon a jailli du tombeau. Que personne n'ait peur de la mort : la mort du Sauveur nous en a délivrés. Oui, il l'a écrasée au moment même où elle l'enchainait ; il a désarmé l'enfer, celui qui est descendu dans nos



enfens ! Il l'a jeté dans l'effroi pour avoir touché à sa chair.

Cela Isaïe l'avait prédit : « L'enfer dans ses profondeurs frémit à ton approche » (Is 14,9). Il a été frappé d'effroi parce qu'il a été réduit à rien ; il a été frappé d'effroi parce qu'il a été joué. Il été frappé d'effroi parce qu'il a été mis à mort ; il a été frappé d'effroi parce qu'il a été anéanti. Il avait saisi un corps et il s'est trouvé devant un Dieu. Il avait pris de la terre et il a rencontré le ciel : il s'était emparé de ce qui était visible et il est tombé à cause de l'invisible.

« Mort, où est ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? » (1 Co 15,55).

Christ est ressuscité et te voici terrassé. Christ est ressuscité et le prince de ce monde a été jeté dehors. Christ est ressuscité et les anges sont dans l'allégresse. Christ est ressuscité et voici que la Vie déploie son règne. Christ est ressuscité et il n'y a plus personne dans les tombeaux. Oui, Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis.

A lui la gloire et la puissance, dans les siècles des siècles ! Amen.



« O Mort, où est ta victoire ?  
O Mort, où est-il, Ton aiguillon ? »

Corinthiens 15, 55

# VIGILE PASCALE

## *Commentaire*

**Gilles Rebêche**, diacre

*« Le peuple a vu se lever  
une grande lumière »*



Vigiles Pâques 2019 Tarbes

C'est au cœur de la nuit que la liturgie de Pâques rassemble la communauté des croyants et l'entraîne dans l'alléluia joyeux répétant comme à Noël le même message émerveillé : " le peuple qui marchait dans les ténèbres à vu se lever une grande Lumière !"

La Croix du Sauveur est gravée sur le Cierge pascal avec le millésime de l'année pour nous rappeler qu'avec le Christ ressuscité le temps de Dieu transcende le cours de notre histoire ! Telle la colonne de nuée qui précédait le

peuple d'Israël dans le passage de la mer rouge, le cierge pascal nous redit la présence du Dieu Vivant à nos côtés à chaque fois que nous devons passer la mort ! Le tombeau du Christ est vide ; il devient le berceau de l'église ! C'est depuis ce nouveau lieu de genèse que commence une nouvelle création du monde et que se proclame aux extrémités de la terre comme une déclaration d'amour : "Le Christ est ressuscité ; il est vraiment ressuscité ! »

**« Pourquoi cherchez-vous le Vivant  
parmi les morts ? »**

(Lc 24,5)

**DIMANCHE**

*Dimanche de Pâques*

*La Résurrection*



**Dimanche des Dimanches et Solennité des solennités.**

Messe de la résurrection où ne reste que l'essentiel :

« Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie... ».

## Postface

François Meusnier, communauté Ecclesiola

# *Sans le Dimanche, nous ne pouvons vivre*

La célébration de la Pâque, pleinement déployée dans ses trois jours saints, est la source de notre vie baptismale. Depuis les origines (Luc 24), les disciples du Christ n'ont cessé de se rassembler chaque Dimanche, même parfois au péril de leur vie. On pense ici aux Martyrs d'Abitène et à leur profession de foi bouleversante devant leurs persécuteurs : « sans le Dimanche, nous ne pouvons vivre ». Prendre le temps de célébrer le Jour du Seigneur est un défi pour la vie de l'Eglise aujourd'hui dans un monde en profonde mutation. Le Dimanche est le lieu source de la transmission de l'Évangile, de la joie de la résurrection pour les hommes et femmes de notre temps. Le Dimanche est ainsi un lieu d'humanisation. Si la célébration eucharistique est le cœur, elle ouvre à un art de vivre spécifique de la différence chrétienne : Vivre le Dimanche comme une Pâque hebdomadaire,

*c'est prendre le temps de lire, méditer, prier et se nourrir de la Parole de Dieu (lectio divina), seul ou mieux avec d'autres dans d'authentiques petites écoles de la parole, aimant scruter l'Évangile, pour éclairer et consoler nos existences souvent blessées. C'est prendre le temps de la prière ensemble* dès le soir du samedi dans nos églises ou nos maisons en mémoire de la grande Vigile par la beauté du chant et la poésie des psaumes (liturgie des heures). C'est célébrer une bénédiction déployée, une liturgie domestique dans la convivialité d'une table. *C'est prendre le temps de la joie* partagée avec les autres, de l'hospitalité des générations entre elles, dans les familles, les communautés, les églises, les petites églises, dans une attention renouvelée au plus pauvre. Oui *prendre le temps* du Dimanche, c'est rentrer dans une écologie du temps, pour transformer nos logiques de consommation en logique de communion.